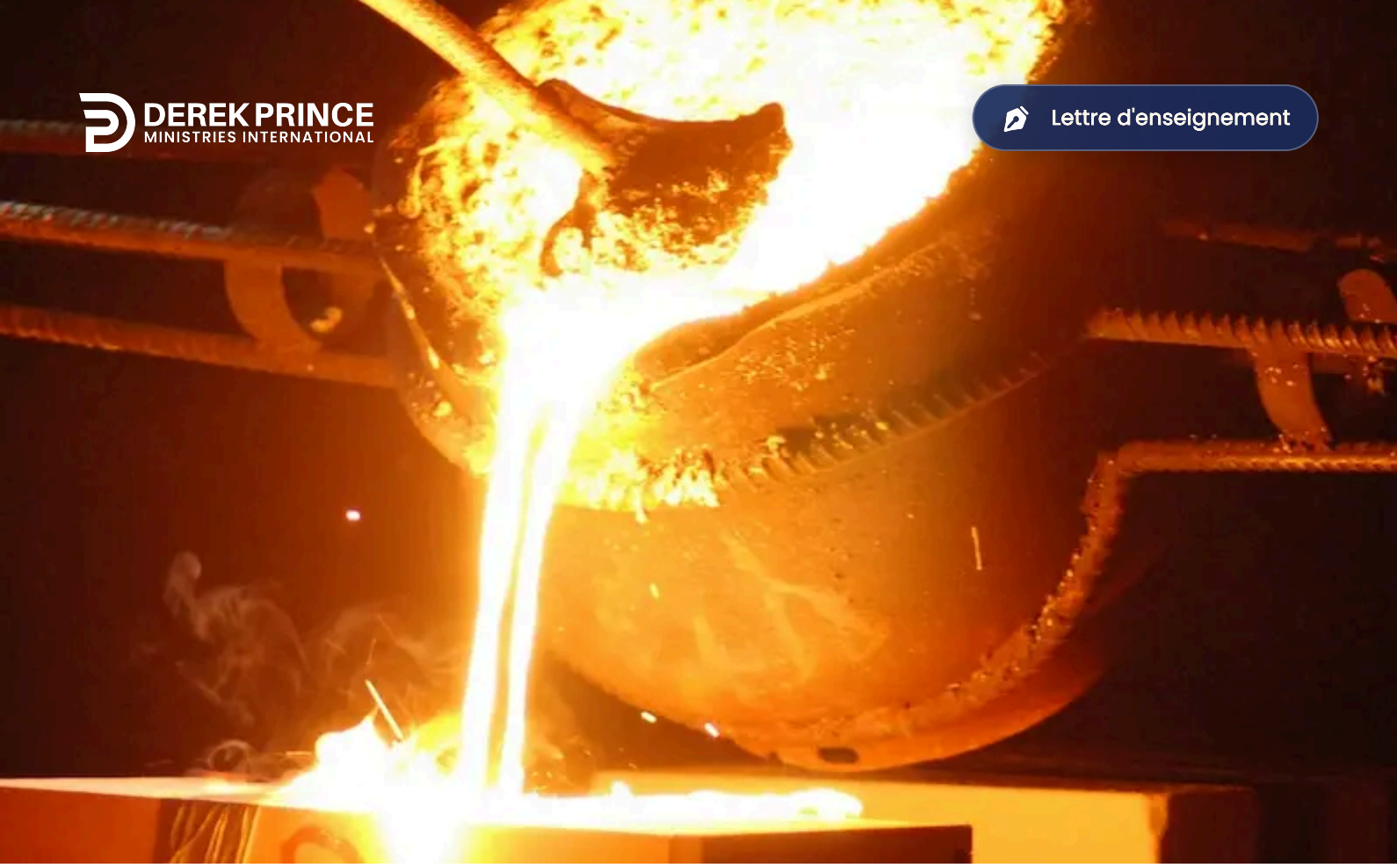


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Le but de l'épreuve



Partie 1/3

Tenir ferme dans l'épreuve
Par Derek Prince

Dans la lettre précédente de notre série, *Se préparer à régner avec Christ*, j'ai fait la déclaration suivante :

> « Notre préparation à régner avec Christ nous conduira inévitablement à affronter des forces spirituelles qui sont ennemies de Dieu et de ses desseins éternels. »

En tant que citoyens du royaume de Dieu, les chrétiens sont automatiquement en guerre contre le royaume de Satan. Le conflit qui s'ensuit, dans lequel vous et moi sommes engagés, est l'un des moyens que Dieu utilise pour nous amener à la maturité afin que nous puissions régner avec Christ. Les luttes et les épreuves que nous rencontrons font nécessairement partie de notre processus de croissance.

Comment Dieu utilise-t-il les épreuves dans notre vie ? Dans cette lettre d'enseignement et dans les deux suivantes de la série *Tenir ferme dans l'épreuve*, nous chercherons dans la parole de Dieu des réponses utiles à cette question.

Pourquoi Dieu nous met-il à l'épreuve ?

> « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui, pour que tu le visites tous les matins, pour que tu l'éprouves à tous les instants ? » (Job 7:17-18)

N'est-ce pas une révélation étonnante ? Dieu nous visite tous les matins et nous éprouve à tous les instants ! Quand j'ai réalisé cela pour la première fois, je me suis demandé : « Suis-je préparé à recevoir une visite de la part de Dieu chaque matin ? Est-ce que je me réveille dans cette attente ? » Puis je me suis demandé : « Pourquoi Dieu nous met-il à l'épreuve ? Quel est son but ? »

Le dictionnaire anglais Collins nous donne une définition intéressante du verbe « *éprouver* » : déterminer la valeur d'une personne en la soumettant à certains examens. Dieu ne nous met pas à l'épreuve parce qu'il est fâché contre nous ou parce qu'il veut nous rabaisser. Au contraire, l'épreuve est une marque de la faveur de Dieu : il nous teste parce qu'il veut nous évaluer. Pourquoi un joaillier soumet-il l'or et l'argent à certains tests ? Parce que ces métaux ont

de la valeur. Il ne prend pas la peine de tester des métaux non précieux comme le fer et le laiton.

Job

Parmi les patriarches, il y eut un homme d'une justice remarquable. Son nom était Job, et il fut soumis à de très grandes épreuves. Dieu était fier de lui ; il s'en vanta même devant Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal. » (Job 1:8)

La réponse de Satan, très caractéristique, fut une accusation : il attribua à Job des motifs égoïstes. « S'il te sert, c'est seulement à cause de ce qu'il reçoit de toi. »

Suite à quoi, Dieu permit à Satan de mettre Job à l'épreuve. D'abord, il lui permit de détruire tout ce qui appartenait à Job : ses possessions, ses serviteurs et ses enfants. Dieu permit ensuite à Satan de toucher au corps de Job, de l'affliger d'un ulcère malin de la tête aux pieds, mais il ne permit pas à Satan de lui ôter la vie.

Comment Job réagit-il ? Il discerna que Dieu le mettait à l'épreuve. « Quand il m'aura mis à l'épreuve, je sortirai pur comme l'or » (Job 23:10, Segond 21), c'est-à-dire comme de l'or éprouvé par le feu. Sa confiance dans le véritable caractère de Dieu lui donna la force d'endurer. Il poussa des cris de détresse, mais il n'abandonna jamais la partie.

Alors même qu'Éliphaz et les deux autres amis de Job insistaient pour dire que ses souffrances étaient causées par ses péchés et l'accusaient de choses terribles, Job resta ferme. Pourtant, à la fin, Dieu donna entièrement raison à Job et réprimanda publiquement ses amis. Il dit à Éliphaz :

> « Vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job. » (Job 42:7)

Abraham

Abraham fut un autre juste qui traversa de sévères épreuves, allant même jusqu'à devoir offrir à Dieu son propre fils en holocauste. Comme Job, Abraham fut soumis à des tests sortant de l'ordinaire parce qu'il avait une destinée qui sortait de l'ordinaire : devenir le père du peuple choisi de Dieu, tant juif que chrétien. Dieu soumet à des épreuves particulières ceux pour qui il a des projets particuliers.

Le Nouveau Testament nous avertit clairement qu'en tant que chrétiens, nous devons nous attendre à passer par des épreuves. Pierre compare notre foi à l'or, l'authenticité de cette foi devant être éprouvée par le feu (1 Pierre 1:7). Jacques nous dit que notre réaction face à l'épreuve devrait être la joie :

> « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience [l'endurance]. Mais il faut que la patience [l'endurance] accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:2-4, LSG)

J'aimerais pouvoir dire que j'ai toujours bien réagi aux épreuves que j'ai traversées. Plusieurs fois, Ruth et moi avons dû nous repentir et demander pardon à Dieu parce que nous n'avions pas bien réagi face à certaines épreuves : nous ne les avions pas regardées comme un sujet de joie !

Plus loin, Jacques prend Job comme exemple de l'attitude que nous devrions avoir face à l'épreuve :

> « Vous avez entendu parler de la patience de Job et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » (Jacques 5:11)

Considérons-nous, vous et moi, l'épreuve comme une occasion de faire l'expérience de la compassion et de la miséricorde du Seigneur ?

Moïse

À ce sujet, Dieu ramena à ma mémoire comment il mit Moïse à l'épreuve. Moïse avait quatre-vingts ans quand Dieu le chargea de retourner en Égypte et de délivrer Israël de l'esclavage. Pourtant, alors que Moïse était en route vers l'Égypte, « le Seigneur s'approcha de Moïse et chercha à le faire mourir » (Exode 4:24-26, BFC). Pourquoi ? À cause de sa désobéissance.

Moïse n'avait pas respecté l'alliance de la circoncision que Dieu avait faite avec Abraham et ses descendants (Genèse 17:9-14). C'est seulement lorsque Moïse se repentit et que son fils fut circoncis que le Seigneur épargna sa vie et lui permit de continuer son chemin. Dieu aurait préféré tuer

Moïse plutôt que de le laisser continuer à accomplir sa mission tout en étant dans la désobéissance. La position de dirigeant de Moïse ne l'exemptait pas de la discipline divine ; au contraire, il était d'autant plus responsable devant Dieu.

Pour vous et moi, il y a ici une application personnelle, surtout à mesure que nous vieillissons. Nous ne pouvons pas nous attendre à pouvoir terminer la tâche à laquelle Dieu nous a appelés si nous nous permettons d'être désobéissants dans un domaine quelconque de notre vie. Lorsque Dieu intervient dans notre vie, il nous faut nous humilier devant lui et prier la prière de David dans le Psaume 139:23-24 :

> « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! »

Si nous permettons sincèrement au Seigneur de sonder nos cœurs et qu'il n'y trouve rien qui l'offense, alors nous pouvons en conclure que nous sommes mis à l'épreuve par lui et non pas châtiés. Si nous sommes châtiés, notre réponse doit être de **nous repentir** ; si nous sommes mis à l'épreuve, notre réponse doit être **d'endurer**. Mais si nous persistons à endurer alors que nous devrions nous repentir, nous sommes coupables d'entêtement et d'un manque de sensibilité envers Dieu.

Comment agit l'ennemi

Nous pouvons beaucoup apprendre de la tentation à laquelle Satan soumit Adam et Ève à l'origine. La question fondamentale du péché et de la justice apparaît clairement lorsque Satan tenta Adam et Ève. Son titre en grec, *diabolos* — en français « diable » — signifie « *calomniateur* ». Calomnier quelqu'un signifie porter atteinte à sa réputation. Surtout lorsque nous sommes mis à l'épreuve, nous devons nous rappeler que c'est là l'activité principale de Satan.

Premièrement et essentiellement, Satan porte atteinte à la réputation de Dieu lui-même. D'où la première question posée à Ève : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » (Genèse 3:1) Satan sous-entendait que Dieu était un despote arbitraire, injuste et sans amour. Il suggérait que Dieu privait Adam et Ève d'un niveau plus élevé de connaissance qui leur serait révélé s'ils goûtaient au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le but de Satan était d'amoindrir leur confiance en la bonté de Dieu, alors qu'en fait Dieu leur avait déjà donné tout ce qu'il y avait de bon, de beau et de merveilleux. Adam et Ève passèrent :

1. de la méfiance envers la bonté de Dieu,
2. à l'incrédulité quant à sa parole,
3. puis à l'acte de désobéissance.

Leur chute se fit en trois étapes : **méfiance**, **incrédulité**, puis **désobéissance**.

Par la foi en Christ, nous entrons dans un processus de rédemption qui renverse le processus de dégradation de la chute. Nous remplaçons l'incrédulité par la foi, la désobéissance par l'obéissance et la méfiance par la confiance. En premier lieu, la foi conduit à l'obéissance. Mais le processus n'est pas complet tant que notre foi n'a pas progressé jusqu'à la confiance.

Foi et confiance

Quelle est la différence entre la foi et la confiance ? Une réponse sans termes théologiques serait : la foi est un acte, la confiance est une **attitude**. Le Psaume 37:5 exprime cette distinction :

> « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. »

« Recommande » décrit un acte de foi ponctuel ; « mets en lui ta confiance » décrit une attitude constante qui fait suite à ce premier acte. Ensuite vient la part de Dieu : il agira. Pour illustrer cela, imaginez que vous allez placer vos économies sur un compte d'épargne à la banque. Vous déposez votre argent au guichet et l'on vous donne un reçu. Voilà ce que signifie ici « recommander ». Une fois cela fait, vous ne passez pas des nuits blanches à vous demander si la banque prend vraiment soin de votre argent. Vous mettez votre reçu dans un tiroir et vous dormez sur vos deux oreilles. Voilà ce qu'est la confiance.

Nombreux sont les chrétiens qui font un premier pas par un acte de foi, mais ils peinent ensuite à maintenir une attitude de confiance. N'est-il pas étrange que beaucoup d'entre nous trouvent plus facile de faire confiance à une banque de ce monde qu'à notre Père céleste ?

Quand nous traversons une épreuve, il est important de nous rappeler que le but premier des épreuves divines est de produire en nous la confiance. Ce fut vrai de Job. Au milieu de toutes ses tribulations, il s'écria : « Quand même il me tuerait, je compterais sur lui » (Job 13:15, BDS 2015). Cette confiance en Dieu rendit Job capable de voir plus loin

que les choses de ce temps, pour saisir quelque chose de l'éternité et de la résurrection :

> « Mais je sais, moi, que mon défenseur est vivant : en dernier lieu il surgira sur la poussière. Après que cette peau aura été détruite, moi, dans mon corps, je contemplerai Dieu. » (Job 19:25-26, BDS 2015)

Ne pas perdre de vue la fin

Pourquoi la confiance est-elle si importante ? Parce qu'elle révèle ce que nous pensons du caractère de Dieu. Quand Adam et Ève cédèrent à la tentation, leurs actes parlèrent plus fort qu'aucune parole qu'ils auraient pu prononcer. C'est comme s'ils avaient dit : « Dieu n'agit pas justement envers nous. On ne peut pas lui faire confiance. »

Le but du salut de nos péchés est de renverser entièrement les conséquences de la chute et de rétablir en nous cette qualité de ferme assurance en Dieu, cette hardiesse dans notre confiance envers lui. Au fil des diverses épreuves de la vie, ne perdons jamais de vue le but divin final : produire en nous cette **assurance inébranlable**, cette hardiesse, cette confiance totale en un Dieu complètement digne de confiance.

Jésus lui-même nous a donné l'exemple suprême de cette confiance. Pour accomplir le plan du Père, il fut mis à la merci d'hommes méchants, cruels et impies. Ils le ridiculisèrent, crachèrent sur lui, le flagellèrent, le mirent à nu et le clouèrent sur une croix. Au moment le plus intense de l'épreuve, Jésus s'écria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46)

Pourtant, au milieu de tout cela, il *n'abandonna jamais* sa confiance en la fidélité de son Père. Dans son dernier souffle, il dit : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » (Luc 23:46) Son dernier acte fut de remettre son esprit avec confiance au Père.

Dieu ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de ce que nous pouvons supporter. Il ne nous demandera peut-être pas de passer par où Jésus est passé, ni même par où Job est passé. Chacune de nos épreuves est destinée à former notre caractère pour l'éternité, jusqu'à ce que nous soyons devenus tout ce que Dieu a prévu que nous soyons en Christ.

Est-ce votre désir ? Si oui, exprimons-le ensemble par la prière suivante :

Seigneur, je sais que je ne t'ai pas toujours fait confiance comme je l'aurais dû, et je t'en demande pardon. Je comprends que le but des épreuves que tu me fais traverser est de me transformer pour que je devienne tel que tu m'as voulu en me créant. C'est ce que je désire, Seigneur, de tout mon cœur.

Avec foi, je proclame maintenant ces paroles de Jacques 1:12 : « Heureux l'homme qui tient bon face à la tentation [la mise à l'épreuve] car, après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne de la vie » (Segond 21). Je déclare que je fais confiance à cette vérité concernant l'épreuve et, par-dessus tout, que je place ma confiance en toi, Seigneur. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L133-100-FRA
Dernière mise à jour: 11 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

